

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

Daniel Havis

EXPO GRATUITE

6 JUILLET >
6 OCTOBRE 2024

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

JOURNAL D'EXPO

Maia FLORE

Fou rire, rêve fou

La photographe française Maia Flore, née en 1988, vit et travaille entre la France et la Californie. Diplômée en 2010 de l'école des Gobelins, elle devient membre de l'agence Vu la même année. Sa démarche artistique inscrit son propre corps en mouvement dans des images où elle crée un dialogue sans filtre avec le réel. C'est avec grâce et humour qu'elle évolue devant l'objectif et derrière l'écran pour construire un univers visuel poétique avec l'image photographique et vidéo, qu'elle souligne par la pratique du dessin et du collage numérique. Maia Flore reçoit le Prix pour la photographie HSBC en 2015. Les différentes résidences auxquelles elle a participé et les expositions internationales qu'elle a menées telles que « Voyage Fantastique » l'ont amenée à voyager de Rio à Rome, ou de Moscou à Buenos Aires. Les thèmes du voyage, des paysages, du mouvement et du corps lui sont chers.

Pour son exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis, Maia Flore fait se rencontrer deux composantes essentielles à la vie : le rire et le rêve. Comme une conteuse visuelle, l'artiste transforme la réalité et magnifie les choses simples qui nous entourent jusqu'à les rendre quelques fois surréalistes. Maia Flore s'inspire de souvenirs et d'impressions pour créer ses compositions, parfois numériquement. La place du corps, le sien, est au cœur de ses images ; il est toujours élégamment en mouvement, en lévitation et se mêle de temps à autre avec le paysage ce qui peut occasionner des scènes cocasses. Pour Maia Flore, l'humour et la joie sont aussi présents dans le sport et cette thématique se retrouve précisément au centre d'art. Explorer l'univers de Maia Flore c'est rêver, rire et admirer des corps bouger ; une manière captivante d'allier l'art à l'amusement.

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr

Bouge ton art !
Un événement
« Mômes au château »
Dimanche 6 octobre

**Journées européennes
du patrimoine**
Samedi 21 et dimanche
22 septembre

**Visites
en famille (1 h)**
Samedis 13 juillet, 10 août
et 7 septembre à 16 h 30

**Visites
commentées (1 h)**
Samedis 27 juillet, 24 août
et 28 septembre à 15 h

📍 [matmutpourlesarts_centredart](https://www.instagram.com/matmutpourlesarts_centredart)
#matmutpourlesarts
matmutpourlesarts.fr

📍 [maiaflore](https://www.instagram.com/maiaflore)
Site internet : www.maiaflore.com

matmut
POUR LES
ARTS !

« Je révèle la beauté en suscitant le sourire par des mises en scènes légères et colorées »

Maia Flore

« Fou rire »

Maia Flore a imaginé son exposition au centre d'art pour faire sourire à travers l'humour et l'enchantement. Grâce aux techniques de photomontage, elle fabrique un univers dans lequel elle joue à se mettre en scène. Ses collages photographiques lui permettent d'insérer son corps ou des parties de son corps dans des positions improbables qui provoquent des situations comiques : Maia se fond dans le décor urbain, elle s'associe à un poteau jaune, de la même couleur que le pantalon qu'elle porte dans la photographie intitulée *How to park in Los Angeles (Comment se garer à Los Angeles)*. L'artiste se couvre de la couverture de son lit d'une manière inhabituelle sur la photographie *Slow Life (La vie au ralenti)*.

Si les images de Maia Flore semblent être prises sur le vif, l'artiste se réserve le droit de nous dévoiler la vérité. Elle s'amuse avec cette fine frontière entre le réel et l'imaginaire et garde une part de mystère autour de la fabrication de ses images. La photographe joue avec la perception du visiteur qui se demande si ce qu'il regarde s'est réellement passé ou pas. Ce qui est sûr, c'est que l'intention de Maia Flore est de susciter l'amusement à travers son univers, toujours dans un subtil équilibre entre rêve et réalité.



© Maia Flore, *Slow Life*, 2020



© Maia Flore, *How to park in Los Angeles*, 2018

Le corps en mouvement

Maia Flore utilise son corps pour donner vie à l'image qu'elle produit. L'artiste crée une intimité visuelle dans ses photographies qui unissent le corps et le paysage grâce aux photomontages. Avec sa série *Formes d'écoute*, Maia Flore ne fait qu'un avec les roches aux formes étonnantes. Elle enlace la pierre ocre dont la forme évoque celle d'une oreille. Seuls les habits colorés de la photographe se détachent du décor rocailleux. Un peu plus loin dans l'exposition, Maia Flore utilise ses cheveux pour créer du mouvement dans ses photographies. Dans *Stairs (escaliers)*, ses cheveux dévalent des escaliers en bois et se confondent avec la couleur de celui-ci.

Les photographies de Maia Flore figent un moment saisi au cœur d'un mouvement : elle retient un drap blanc qui lui couvre le visage sur l'image *Death Valley*. La photographe se retrouve au centre de ses clichés, ce qui lui permet d'expérimenter l'histoire dans une recherche d'harmonie et de délicatesse. Elle se fond dans le paysage et s'uni avec lui. Aujourd'hui, Maia Flore s'intéresse davantage à la performance pour magnifier son corps dans ses photographies.



© Maia Flore, *Death Valley*, 2017

« Le corps comme les paysages sont en perpétuel mouvement »

Maia Flore

La salle des balles



© Maia Flore, *Côté court*, 2023

Le corps en mouvement est central dans le travail de Maia Flore. Les poses que l'artiste entreprend lors de ses prises de vues ressemblent souvent celles d'une sportive : gymnaste, danseuse ou joueuse de tennis. Maia Flore nous partage sa passion pour l'activité physique en évoquant subtilement le monde du sport par le biais d'un objet qui devient l'élément central : la balle de tennis. L'artiste évoque métaphoriquement cet objet dans sa photographie *Côté court* avec des buissons ronds verdoyants marqués de traits arrondis sur les côtés de la sphère. En tenue blanche, raquette à la main, Maia Flore se tient en équilibre sur un terrain de tennis anormalement arrondi. D'autres fois, la balle de tennis est associée au soleil. La photographe représente aussi le mouvement grâce au flou artistique, aux traces laissées par une balle passée, ou encore par des cheveux et étoffes emportés par le vent.

« Je collecte des images en photo que j'assemble ensuite pour les faire rentrer dans mon univers, entre imaginaire et réalité »

Maia Flore

« Rêve fou »

Maia Flore illustre dans ses photographies nos désirs, nos rêves qui ne pourront jamais se concrétiser car impossibles dans notre réalité. Seul le photomontage permet une illusion plausible. L'artiste nous fait rêver, imaginer l'inimaginable en proposant des clichés surréalistes. Cette dimension, presque onirique, révèle la place importante de l'imaginaire pour Maia Flore, ceci depuis sa tendre enfance.



© Maia Flore, Couché du soleil, 2021

Maia Flore joue avec l'entre-deux. Dans *Clouds*, un nuage est devant son visage, comme si ce qui est au-dessus de nos têtes descendait. La photographe s'amuse à faire disparaître son visage derrière cette masse blanche pour laisser place à l'imaginaire du public et lui permettre de réaliser ses rêves à travers ses photographies. Pour favoriser l'imagination, les paysages que Maia Flore explore ne peuvent être ni datés, ni nommés. Ils font rêver comme ceux que l'on contemple au cours d'un voyage. C'est justement ce thème que l'on retrouve dans la série *Situations*. Les photographies *D'île en Lune* exposées dans le couloir du sous-sol font voyager et danser le corps de Maia Flore dans des espaces infinis qui invitent à la rêverie.

Sleep Elevations (Élévations du sommeil)

Sleep Elevations est la série emblématique de Maia Flore qu'elle débute en Suède en 2011. Elle présente plusieurs clichés dans lesquels son corps lévite au-dessus du vide, d'un lit ou d'une ville. Projetée dans les airs, la jeune femme semble endormie tout en étant suspendue par des draps, des fleurs, les voiles d'un bateau qui la transportent dans un monde onirique. Les paysages où évolue la photographe semblent tout droit sortis d'un rêve. Ils sont embrumés d'une blancheur saisissante et invitent à la contemplation du corps de Maia Flore qui est l'objet mouvant de ses photographies, celui qui réalise des rêves incroyables.

Expositions à découvrir

- Élodie Boutry (dans la charreterie du parc) : 15 juin - 20 octobre 2024
- Miguel Chevalier : 19 octobre 2024 - 26 janvier 2025